

Bien-dire et savoir-lire

Leander Mattioli Pasqual

2020

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

LE concept de lettre a une place fondamentale dans l'enseignement de Lacan. Avec ce concept, Lacan définit l'expérience analytique comme un travail de lecture.

Dans un premier temps, cette expérience s'appuie sur le déchiffrement de l'inconscient par l'usage représentatif de la lettre. À ce moment-là, la lettre et le signifiant ne sont pas distingués. Il s'agit ici d'une pratique fondée sur les effets de sens du signifiant. Cet usage de la lettre donne lieu à une pratique du bien-dire. Dans un second temps, Lacan présente une nouvelle modalité de lecture qui dénuce l'usage de jouissance de la lettre, et non pas son usage représentatif. Cette fois-ci, l'accent est mis sur la production d'une jouissance hors sens, ce qui permet de distinguer la lettre et le signifiant. Cet usage de la lettre donne lieu à une pratique du savoir-lire. Bien-dire et savoir-lire désignent alors deux modes distincts d'usage de la lettre en psychanalyse.

Le psychanalyste refuse tout usage normatif du langage pour soutenir l'invention singulière du sujet face au réel du non-rapport sexuel. À l'ère de la prolifération des semblants et de la culture de l'évaluation, le psychanalyste propose un traitement du réel par la voie de l'unique et de l'incomparable, ce qui suppose un savoir-faire avec la lettre.